



Education

“ D’ici à la fin du mandat, de la grande section de maternelle au CE1, les classes accueilleront au maximum 24 élèves. ”

Emmanuel Macron a décidé de considérablement accélérer sur les moyens donnés à l’école primaire où se joue, selon lui, « la formation même des inégalités à la racine ». « La plus grande injustice est l’inégalité de destin. Il faut six générations à un enfant né dans une famille modeste pour se hisser au milieu de l’échelle sociale », a-t-il déploré. Cette limitation de la taille des classes à grande échelle est-elle pertinente ? Toutes les études montrent que la réduction de la taille des classes dans le premier degré est le premier levier de réussite scolaire. Les élèves apprennent mieux en

petits effectifs et les lacunes accumulées en primaire sont les plus difficiles à rattraper. C’est donc dans le premier degré, qui a longtemps souffert de sous-investissement, qu’il faut mettre les moyens. Depuis deux ans, Jean-Michel Blanquer met en place un dédoublement des classes de CP et de CE1 en éducation prioritaire (12 élèves, contre 24 auparavant). Une mesure qui concerne déjà 300 000 élèves, soit 20 % d’une classe d’âge. « Mettre 24 élèves par classe partout, c’est plutôt une bonne mesure car, dans certaines grandes villes, ils sont plus de 30 en maternelle ou en CP », réagit Eric Charbonnier, ana-



Jean-Michel Nossamy/SIPA

Jean-Michel Blanquer dans une classe de CP d’Angoulême. Depuis deux ans, le ministre de l’Education nationale expérimente le dédoublement des classes de CP et de CE1 en ZEP.

lyste à la Direction de l’éducation de l’OCDE. *Mais une baisse mécanique des effectifs ne suffira pas, si l’on n’aide pas les profs à s’adapter.* » En effet, les premières évaluations de CP dédoublés ont montré des résultats encourageants mais en deçà de ce qui était attendu, car les professeurs n’avaient pas modifié leur pédagogie. Dernier point de vigilance : dans son rapport sur l’échec des politiques d’éducation prioritaire, la Cour des comptes pointait comme principal problème une « dilution des moyens déployés », au détriment des établissements qui concentrent toutes les difficultés. **H. N.**